

Les communications relatives à la cause peuvent être adressées à M. l'abbé Emard, chancelier de l'Archevêché ou à M. de Fovill, prêtre de St-Sulpice, au Séminaire de Montréal.

UN NOUVEAU PELERINAGE

Notre-Dame de Rigaud.

La Vierge et les saints ont toujours su choisir les lieux où ils daignent manifester aux hommes leur spéciale faveur.

Fourvière, Lorette, le Mont Gargan, le Mont St-Michel, la Salette, Ste-Anne de Beaupré, Lourdes en sont, entre mille, de frappants exemples : la nature y a préparé longtemps à l'avance la scène imposant : ou gracieuse où Dieu, le temps venu, accomplira ses merveilles.

Rigaud et son rocher de Notre-Dame de Lourdes semblent être l'objet d'une pareille destinée.

Rien, en effet, de charmant comme ce lieu sauvage et pittoresque et le cadre qui le complète !

Une masse granitique de quatre-vingt-quinze pieds de hauteur, dont le massif central forme un talus à pic, flanqué, en contre-forts, de gradins abrupts qui appellent des rampes, des degrés, des sentiers serpentants.

Au sommet du roc à deux cent cinquante pieds au-dessus de l'Ottawa qui baigne les assises de la montagne, se détache de la roche, taillée en socle sous sa base octogone, une blanche chapelle en bois, de quarante pieds de hauteur sur vingt pieds de diamètre.

A cette élévation, au delà des arbres qui s'ouvrent en clairière autour du rocher pour former un vaste hémicycle on ne peut plus favorable à la voix du prédicateur, un superbe point de vue domine le pittoresque village de Rigaud, éparpillé sur sa double colline, la rivière, le lac des Deux-Montagnes avec sa belle nappe d'eau et ses gracieux contours.

Voilà pour le lieu et le cadre. Mais quelle en est l'histoire ?

Elle est encore bien jeune et ressemble, dans son début simple